13 décembre: Sainte Lucie, vierge et martyr

Texte de l'Évangile (*Mt* 25,1-13): En ce temps-là, « Alors, le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre." Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : "Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent." Les prévoyantes leur répondirent : "Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter." Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !" Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas." Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure ».

«Celles qui étaient prudentes, par contre, ont pris de l'huile dans des vases en plus de leurs lampes»

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons Sainte Lucie, vierge et martyr. La parabole évangélique que nous lisons aujourd'hui reflète ce qu'est la vie des hommes sur terre. Maintenant, nous avons tous la torche de la vie, qui est censée donner de la lumière, c'est-à-dire fructifier. C'est le plus sensé ! En même temps, nous voulons tous l'éternité : en fait, toutes les vierges de la parabole voulaient aller recevoir l'époux. Mais, pour rentrer dans la Vie, la foi doit illuminer la vie, comme l'huile fait fonctionner la lampe.

Lucie, nom qui signifie "lumière pour le monde" fut élevée dans la foi chrétienne et s'est engagée à rester vierge pour Dieu. C'est en raison de son amour virginal pour Jésus-Christ qu'elle a été martyrisée en l'an 304. C'était l'époque de la troisième grande persécution des chrétiens, engagée par l'empereur Dioclétien. Cet empereur, qui a abdiqué peu de temps après, a été le témoin de la paix que Constantin avait accordée aux chrétiens par le biais de l'Edit de Milan en l'an 313.

Les choses sont ainsi : Lucie, une simple jeune fille vierge, et Dioclétien, un empereur, ont été contemporains. Beaucoup de gens dans le monde entier se souviendront toujours avec joie de Lucie : on a même inclut son nom dans les saints mentionnés dans la Prière Eucharistique I (le "Canon Romain") de la messe. La mémoire de Dioclétien par contre, ne s'étend pas au-delà des livres d'histoire de l'Église qui racontent les persécutions des chrétiens par l'Empire Romain. Triste et pauvre mémoire !

Le souvenir des saints – en particulier celui des martyrs – ne s'efface pas et ne s'use pas au cours des siècles. C'est ce qui reste : la sainteté. Les autres choses passent… Comme dans les paroles de Saint Ambroise : "Christ, je te désire, Christ je te choisis (…). Retiens-Le, demande-Lui de ne pas s'en aller. On ne comprend pas la parole de Dieu avec l'ennui et on ne la retient pas avec le laisser-aller. On serre le Christ tout contre nous avec les liens de la charité, avec les rênes de l'entendement ; on le retient avec l'amour de notre âme". La compréhension de la foi et les liens de la charité : voilà ce qui reste immortel pour toujours…